

Cette estime pour Normand n'était d'ailleurs pas particulière à notre Groupe, car ses concitoyens lui avaient confié le mandat de conseiller municipal.

Les obsèques de notre regretté ami ont eu lieu à Tillières, le 14 août, au milieu d'une affluence considérable; un certain nombre d'Anciens Elèves avaient tenu à l'accompagner à sa dernière demeure.

Parmi les nombreuses couronnes figuraient celle de la Société et celle des Membres de la Commission régionale.

Normand laisse une veuve et deux petits enfants en bas âge. Nous nous permettons de leur offrir au nom de la Société des Anciens Elèves des Ecoles nationales d'Arts et Métiers et du Groupe régional de l'Eure, l'expression de nos condoléances.

LA COMMISSION RÉGIONALE DU GROUPE DE L'EURO.

---

## DENIS POULOT (ALBERT)

Châlons 1881.

Le 22 octobre dernier, la promotion Châlons 1881-84, déjà bien éprouvée, faisait encore une douloureuse perte en la personne de notre excellent camarade Albert Denis Poulot, fils de notre ancien et regretté Président honoraire Denis Poulot.

L'assistance, particulièrement nombreuse, qui accompagnait, jusqu'à sa dernière demeure, l'ami à jamais disparu, montrait combien était grande la part prise au deuil de sa famille éplorée.

Sur le char funèbre étaient placées quantité de fleurs et de couronnes; parmi ces dernières on remarquait celle offerte par notre Société.

Albert Denis Poulot, né le 2 décembre 1864, entra en 1881 à l'École d'Arts et Métiers de Châlons et, à sa sortie, après son volontariat, il fut chargé d'assurer la représentation extérieure de la maison fondée et dirigée par son père, qui avait déjà pris deux de ses frères comme collaborateurs.

Cette charge, à la fois fatigante et délicate, il sut, pendant près de vingt ans, la remplir avec le zèle du fils, cherchant, par un travail assidu, à apporter la plus grande part possible à l'édifice paternel; malheureu-

sement, cette vie active et irrégulière des voyages surmena beaucoup sa robuste santé et il dut, bien qu'encore jeune, s'arrêter sur les conseils unanimes de ceux qui l'entouraient.

A la formation de la maison Denis Poulot fils, étant donnée la bonne harmonie qui n'avait jamais cessé de régner entre ses frères et lui, il pouvait penser jouir, enfin, d'un repos bien mérité, mais la mort implacable en avait jugé autrement.

Terrassé par une violente maladie, il fut emporté à l'âge où, d'ordinaire, l'homme a toute la plénitude de ses moyens.

Albert Denis Poulot était un modeste, largement doué du côté du cœur, très serviable, en un mot, un bon et excellent camarade, qui emporte avec lui tous les regrets de ceux qui l'ont connu. Il s'associa à la grande œuvre philanthropique des Gad'zarts, créée dans la Société par son père : « La Caisse de secours ».

La Société perd en lui un de ses meilleurs membres, et sa promotion l'un de ses plus fidèles et dévoués camarades.

Puissent les sympathies nombreuses qui se sont affirmées autour de son cercueil, adoucir la grande douleur de sa mère et de ses frères.

Sur la tombe, notre Président, M. Belmère, prit la parole et prononça, au milieu d'une profonde émotion, le discours suivant :

### DISCOURS DE M. L. BELMÈRE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

MESDAMES, MESSIEURS,  
MES CHERS CAMARADES,

Le deuil qui frappe si cruellement la famille Denis Poulot, atteint également notre Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'arts et Métiers. Ne sommes-nous pas, en effet, unis, par des liens indestructibles d'affectueuse reconnaissance, à cette noble famille, qui a toujours eu un culte aussi fervent que généreux pour les Gad'zarts et dont les traditions de cœur se sont manifestées si libéralement envers nous.

En évoquant ces sentiments de profonde sympathie, je viens, comme Président de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, apporter, au nom de notre grande famille, nos vives condoléances à la digne veuve de notre vénéré Denis Poulot, à cette mère éplorée, si

impitoyablement frappée dans ses plus chères affections, à nos camarades tant aimés, Émile et Marcel Poulot.

La mort cruelle et aveugle, qui avait déjà fauché à la fleur de l'âge notre jeune camarade Léon Poulot, vient de s'abattre brutalement sur son frère Albert et faire un nouveau vide irrémédiable dans cette famille si unie !

C'est le cœur attristé que j'adresse le suprême adieu à notre bon et regretté Camarade.

Mon cher Albert, va rejoindre ton frère et ton père et dormir auprès d'eux ton dernier sommeil !

Ton souvenir restera impérissable parmi nous, car non seulement le nom de Poulot est quatre fois inscrit, à jamais, au nombre des Membres bien-faiteurs de notre grande Société, mais, en t'associant largement ainsi que tes frères à l'œuvre de ton vénérable père, le créateur de la Caisse de secours, tu as su particulièrement mettre en pratique la devise même des Gadz'arts : « Solidarité, Fraternité ».

Adieu, Albert, adieu !

J. CHAISE  
(Châl. 1881).